

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, A. DE WITTE ET FRÉD. ALVIN

1914

SOIXANTE-DIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI

Rue de la Limite, 21.

1914

LA COLLECTION LAEVINUS TORRENTIUS

Un cabinet de médailles en Belgique au XVI^e siècle

Lorsque Hubert Goltzius entreprit de constituer son premier recueil de monnaies des empereurs romains (1), il résolut de visiter tout d'abord les principaux cabinets de médailles des Pays-Bas. Il accomplit ce premier voyage en 1556. Encouragé par le succès et fort de l'appui de Marc Laurin, seigneur de Watervliet, qui l'avait attiré à Bruges, il fit le tour de l'Europe civilisée de 1558 à 1560 (2). Au cours de ces pérégrinations, il examina, entre autres, toutes les collections numismatiques de Belgique. Il n'y

(1) *C. Julius Caesar, sive historiae imperatorum Caesarumque romanorum ex antiquis numismatibus restituae*. Bruges, 1562.

(2) Goltzius, dans un appendice à la première édition de son œuvre, a remercié tous les amateurs qui avaient mis leur collection à sa disposition. Les cabinets sont classés dans l'ordre des dates où ils ont reçu sa visite. Cette liste a été partiellement utilisée par C. P. Serrure dans l'Introduction à sa *Notice sur le Cabinet monétaire de S. A. le Prince de Ligne*. Gand, 1880, p. V.

en avait pas moins de 119 : 22 à Anvers (1), 5 à Malines (2), 23 à Bruxelles (3), 13 à Lou-

(1) *ANTVERPIAE* : Gaspar Schetz, regis Hispaniarum a Thesauris, dominus de Grobbendonck; Melchior Schetz, dominus a Rumpst; Balthasar Schetz, dominus ab Hoboken; Chuonradus Schetz, Dominus a Bornhem; Johannes Carlius de Affectatis, Italus, dominus Ghistellae; Gerhardus Gramayen, quaestor militum; Antonius de Taxis, praefectus equis dispositis per Germaniam inferiorem; Maximilianus a Waiscappel, utriusque Trajecti ad Rhenum et ad Mosam canonicus; Justus Laureins; Abrahamus Ortelius, geographus et chorographus; Cornelius Scribonius Graphaeus, poeta; Joachimus Polites, J. C. archigrapharius; Alexander Scribonius Graphaeus, J. C. scriba; Hieronymus de Dada, Italus, Lucensis; Segerus Cobligerius, medicinae doctor; Nicolaus Masius; Saluius Monerius; Nicolaus Mesterus; Joannes Singer, Hombergensis; Christophorus Volckmar; Stephanus Geltenhouen, Augustanus, dominus a Bradellis; Petrus Quicchelberger.

(2) *MECHLINIAE* : Jacobus Susius, dominus a Grisenort; Petrus Vastelius, J. C. et senatus Mechliniensis assessor; Joannes Casimbrotius, dominus de Becker/ele; Haeredes Philippi, domini ab Immerzele; Haeredes Aegidii Buslidii.

(3) *BRUXELIIS* : Imp. Caesar Carolus Austrius, V. Augustus; Philippus, rex Hispaniarum, Caroli V. Augusti filius; Eleonora ab Austria, regina Lusitaniae et Franciae, vidua; Maria ab Austria, regina Hungariae et Bohemiae, vidua; Christierna, regis Daniae filia, ducissa Mediolani et Lotharingiae; Antonius Perrenotus, Cardinalis Granuellanus, primus archiepiscopus Mechliniensis; Lamoralus ab Egmont, princeps Gauriae, comes Egmondanus et gubernator Flandriae; Ferdinandus Gonzaga, dux Oriani, princeps Malfetti, gubernator ducatus Mediolanensis; Gonzalus Rodericus a Salamanca, praefectus Alexandriae apud Insubres; Alphonsus a Mendoza, Hispanus; Ferdinandus Carillius, Hispanus; Carolus de Affectatis, Dominus Ghistellae Joanus filius; Lazarus a Schwendy; Viglius Zuichemus, Phrisius, praeses Secreti Consilii; Christophorus ab Assonulla, regi Philippo a Secretiori consilio; Joachim Hopverus, Phrisius, regi Philippo a Secretiori Consilio; Jacobus Masius, J. U. Doctor, consiliarius cancel-

vain (1), 1 à Tongres (2), 7 à Liège (3), 1 à Boussu (4), 1 à Mons (5), 7 à Tournai (6), 4 à Ypres (7), 1 à Diest (8), 2 à Lierre (9), 20 à

lariae Brabantiae; Wolfgangus Haller rerum imperialium et germanicarum secretarius; Antonius Morillonius, cardinalis Granuellani a secretis; Stephanus Vinandus Pighius, cardinalis Granuellani su a secretis; Joannes Goropius Becanus, medicus doctor; Joannes Vorthusius; Joannes Martinus Corderius, Hispanus.

(1) LOUANI: Maximilianus Morillonius, praepositus Ariensis; Valmarus Bernardius, Juris Canonici professor; Elbertus Leoninus Bom, melensis, litterarum professor primarius; Petrus Vanderanus, professor juris; Cornelius Gemma, doctor medicus; Andreas Balenus, professor hebraicus; Theodoricus Langius, professor graecus; Petrus Nannius Alcmarianus, professor latinus; Guntherus Fridericus a Kurtzel; Ambrosius de Mariszala, Italus, doctor theologus; Justus Merendalus, J. C.; Rolandus Velinaeus, theologiae licenciatus; Aluarus Cordez, Hispanus, theologiae licenciatus.

(2) TUNGRIS: Godfridus Mereel.

(3) LEODII: Robertus a Bergis, episcopus Leodiensis; Livinus Torrentinus (sic), archidiaconus Brabantiae; Arnholdus a Wachten-donck, canonicus S. Bartholomei; Philibertus Vrsinius, canonicus; Dominicus Lamponius, Brugensis, episcopo Leodiensi ab epistolis; Lambertus Lombardus, philosophus & pictor.

(4) BOSSUTI: Johannes ab Hennin, Dominus a Bossu, supremus praefectus Stabulo Imperatoris.

(5) MONTIBUS HANNONIAE: Seruatius Nobellerius, utriusque juris doctor.

(6) TORNACI: Ludovicus de Bolonia, canonicus diuae Virginis; Aegidius Iolytus; Laurentius de Prez, canonicus diuae Virginis.

(7) IPRAE: Gislenus Curtius, Rationibus Flandricis per agrum Ipreensem praefectus; Joannes a Lichtervelden, dominus a Beau-rouaert; Michael Henemannus; Balduinus Verbuemels, medicus.

(8) DIESTI: Romboldus Lauendilslo.

(9) LYRAE: Joannes Flamingius; Nicolaus Credick.

Bruges (1), 7 à Gand (2), 2 à Audenaerde (3), 1 à Alost (4) et 1 à Courtrai (5).

Ces cabinets appartenant à des personnes de toutes les classes de la société. La Cour de Bruxelles donnait l'exemple; les princesses qui y résidaient, Éléonore d'Autriche, Marie de Hongrie, Christine de Danemarck, possédaient également des collections; il en était de même des membres principaux du Gouvernement: le cardinal Granvelle et Viglius; de grands seigneurs, dont le comte d'Egmont, avaient suivi cet exemple,

(1) BRUGIS: Marcus Laurinus, dominus de Watervliet; Jacobus a Flandria, dominus a Prato; Carolus a S Adomaro, dominus a Dranoutre; Guido Laurinus J. C.; Matthias Laurinus, Franconatum Senator perpetuus; Franciscus Haloinius, dominus a Sueueghem; Joannes Haloinius, dominus a Foxvrye; Cornelius Scepperus, dominus ab Eecka ad Scaldim; Martinus Smetius; Guilielmus Pantinus, doctor medicus; Franciscus Wolfius, canonicus Dominae Mariae; Johannes Wijtsius, J. C. praepositurae Donatitanicae Brugensis ab actis; Aegidius Wijtsius, J. C. et civitati Brugensi a consiliis; Adolphus Mekerchus, I. C. Franconatum pensionarius a consiliis; Jacobus Cruquius, Messinius, bonarum literarum publicus Brugis professor; Jacobus Raeuardus, J. C.; Franciscus Nansius, Isemergensis, Flander J. C.; Alexander Colonaeus, J. C.; Franciscus Balzauus; Laurentius a Villauicentio, Beticus, frater heremita ordinis Sancti Augustini.

(2) GANDAVI: Franciscus ab Helfaut abbas diui Petri; Joannes Gualterius, consiliarius Flandrensis; Marcus Sterckius, canonicus & thesaurarius; Cornelius Gualterius; Petrus Osterlingius, medicus; Joannes Damasius; Leuinus Tesselius, J. C.

(3) ALDENARDI: Haeredes Joannis ab Huerne; Henricus Tesselius.

(4) ALVSTI: Nicolaus Chunnibaeus.

(5) CURTRACI: Raynerus a Milgenuoort.

et l'amour des collections avait gagné des professeurs, des médecins, des juristes, des évêques, des chanoines et jusqu'à de simples moines ou d'humbles particuliers.

Cette diffusion du goût pour la numismatique montre l'importance du rôle joué chez nous par les séries de médailles antiques au milieu du XVI^e siècle ; il est hors de doute qu'elles ont dû exercer sur la renaissance des arts et des idées une influence profonde. Malheureusement nous sommes fort peu documentés sur l'importance réelle de ces cabinets. Goltzius, qui nous a livré les résultats de ses recherches, ne nous a fourni aucun détail particulier sur les sources auxquelles il a puisé. D'autre part, ces collections ont aujourd'hui disparu, et seule la brève nomenclature que Goltzius en a donnée à la suite de son ouvrage en a conservé le souvenir.

Pourtant, cette absence de documents nous fait d'autant plus vivement désirer nous rendre compte de la composition d'un cabinet de numismatique en Belgique aux temps de Charles-Quint et de Philippe II. Nous pourrions, si nous en connaissions un, nous représenter ce qu'ils étaient tous en général.

Parmi les amateurs qui reçurent la visite du numismate anversois, il en est un sur les collections duquel d'autres voyageurs nous ont laissé des données, c'est Laevinus Torrentius.

Vingt ans après Goltzius, Abraham Ortelius et

Jean Vivianus parcoururent la Belgique en compagnie de Jérôme Scholierius. En passant par Liège, ils furent frappés par la richesse de cette ville en antiquités de toutes sortes. « Que dire des bibliothèques bondées de livres, des peintures, des statues, œuvres dues tant aux artistes contemporains qu'à ceux de l'antiquité, statues que l'on ne peut trouver si ce n'est à grand peine, en voyageant dans les diverses parties du globe des terres », écrivaient-ils à Gérard Mercator (1). « Nous n'en voulons comme preuve que cette belle maison construite à ses frais par Laevinus Torrentius, un homme remarquable et le prince de la poésie lyrique en notre siècle : l'emplacement dégagé de tout côté, concourt pour ainsi dire à la rendre saine; chacune de ses parties est disposée d'une manière tellement pratique qu'on reconnaît dans la distribution de la disposition la main si heureuse au point de vue architectural de Lambert Lombard, jadis peintre et philosophe très célèbre

(1) *Quid refertissimas dicamus bibliothecas, picturas, statuas, easque vel huius memoriae artificum, vel antiquas : ita ut in hac sola urbe videre contingat, quae magno vix labore in diversis orbis terrarum partibus peregrinando reperias. Cuius quidem rei vel solae fidem faciant, pulchrae illae aedes quas Dn. Laevinus Torrentius vir eximius, et nostro hoc saeculo Lyrici princeps carminis, suo sumptu extruxit, in quibus, ut loco ab omni ea parte aperto, quae ad salubritatem requiritur, adiutus : ita singulas earum partes congrue disponendo (vt in eo Lamberti Lombardi pictoris quondam et philosophi celeberrimi inter Eburones, felicem in architectura manum agnoscas), singulisque sua aptando ornamenta, est adsequutus, ut his amoenius nihil esse possit, nec quamuis non ita amplo in spatio laxitatem desideres. Sed*

parmi les Liégeois. En appropriant les ornements à chaque endroit, il a obtenu ce résultat que rien ne pourrait être plus agréable que cette demeure, et qu'on ne désire pas plus d'aises bien que l'espace ne soit pas très considérable.

« Laevinus Torrentius l'embellit surtout encore par sa courtoisie envers tous ceux qui étudient les belles lettres à la disposition desquels il met sa bibliothèque unique et remarquable composée de livres et de manuscrits, et en outre ses portraits antiques en bronze, ses vases ornés tout autour d'inscriptions hiéroglyphiques, d'une grandeur telle que nous n'en avions jamais vu auparavant. Quant aux monnaies antiques, il en possède en si grande quantité et d'une si grande rareté — tu retrouves ce mot bien connu parmi ceux qui s'occupent de cette matière — que l'Italie elle-même pourrait lui porter envie : en effet, nous pensons qu'il ne serait pas facile de découvrir ailleurs un plus grand nombre de noms de familles romaines. »

Ainsi donc, en 1584, la collection de Liévin

has praecipue honestat ipse, comitate erga litterarum studiosos singulari et insigni bibliotheca librorum etiam manuscriptorum, aereis praeterea imaginibus antiquis, ac vasis figuris hieroglyphicis circumquaque insignitis, eius capacitatis qualia nunquam antea videramus. Numismata vero antiqua ea habet tum copia, tum raritate (vocabulum inter eius rei studiosos notum agnoscis) quibus ipsa invidere possit Italia : nec enim alibi plura Romanarum gentium facile reperiri posse nomina existimamus. *Itinerarium per nonnullas Galliae Belgicae partes* ABRAHAMI ORTELIJ ET JOANNIS VIVIANI. Anvers, Plantin, 1584.

Torrentius se distinguait surtout par une série de monnaies de la République romaine, et son propriétaire aimait à faire valoir la rareté de certaines de ses pièces ainsi que le font remarquer, non sans une pointe d'ironie, Ortelius et Vivianus.

Laevinus Torrentius (1) était à cette époque un personnage considérable : il remplissait les fonctions de vicaire général d'Ernest de Bavière. La première partie de sa vie nous est assez peu connue. Il naquit à Gand, le 8 mars 1525, et reçut dans cette ville la première éducation. Il s'appelait alors Liévin Vander Becke (du ruisseau); plus tard il latinisa son nom en *Torrentius*. De 1540 à 1545, il poursuivit à l'université de Louvain des études de philosophie et de droit. Il s'y fit déjà remarquer en écrivant une ode vibrante sur la délivrance de Louvain qu'avait attaqué le partisan Martin Van Rossum. En 1552, il se rendit en France, puis en Italie, où il séjourna longuement. Il prit à l'université de Bologne le grade de docteur, puis passa plusieurs années à Rome. Il s'y lia d'amitié avec le cardinal Sirlet, bibliothécaire du Vatican, avec Paul Manuce, Gabriel Faerne, Laurent Gambarà, Fulvio Orsini, numismate, antiquaire, juriste et philologue, le cardinal Charles Borromée, le fon-

(1) Pour la biographie de Liévin Torrentius, voyez : F. VAN HULST, *Charles de Langhe et Liévin Vanderbecke. Revue de Liège*, I (1844), pp. 433 à 457; II (1844), pp. 217-233. — DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XVI^e siècle*. Liège, 1884, pp. 624 et *passim*.

